

Nancy, rue Gambetta 26.  
25 Mars 94.

Bon cher ami,

Votre lettre m'arrive à l'instant même de partir pour la mortagne. Je comprends tout l'intérêt de la situation dont vous me parlez, et je desirer vivement que vous trouviez au plus vite quelque chose pour le jeune homme qui vous intéresse. Quant à savoir si ce quelque chose se peut rencontrer au Leusot, je ne m'en rends pas compte à priori, ne connaissant pas bien les exigences des emplois qui offre la métallurgie. Mais mon père pourra nous donner là-dessus des indications utiles. Comme j'ai vu qu'il doit partir

tes. parhainement pour la Russie,  
je m'empresse de lui envoyer  
votre lettre en lui recommandant  
chaudement la cause qui vous tient  
au cœur. Je trouverai une réponse  
à mon retour, de quatre à cinq  
jours d'ici, et je vous en ferai  
part au plus tôt. S'il y avait  
quelque chose de possible au lieu,  
il y aurait peut-être lieu d'en  
écrire à M. Saint-Germain qui, je le  
sais, s'occupe d'une bonne partie  
du personnel, et qui serait très-  
sensible à une recommandation  
de M. Buisson. Enfin, attendons  
un peu de ce côté; on vous se  
trouve pas d'autre part.

Tout le monde qui m'intéresse  
ici est en bon état de santé;  
y compris ma grand-mère, qui

se soutient étonnamment bien  
j'en suis tout heureux.

Mais il faut que je me  
quite pour le train dont l'heure  
arrive. Je confie à cette fois  
de votre part mes compliments  
respectueux pour le vôtre et pour  
vous mes meilleures amitiés.

F. Leroy



30  
7<sup>2</sup>



Monsieur Raymond La Belle.  
Professeur à la Faculté de droit de Dijon.

Beaune.

Lote. s'or.

